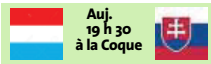


Herrmann, l'éloge de la patience

MONDIAL-2021 (QUALIFICATIONS) Écarté en janvier 2018 pour «raisons disciplinaires», le gardien dudelangeois a finalement cédé aux arguments de Nikola Malesev et effectué son retour en sélection.

De notre journaliste
Charles Michel



Impalpable, l'avenir est imprévisible. Source d'excitation ou d'inquiétude, il s'avère souvent riche en rebondissements. Le retour de Mika Herrmann en sélection en est un. Sauf pour Mike, son père : «Je le lui avais dit : "Un jour, c'est eux qui viendront te chercher. Eux qui te demanderont de revenir..."» Ce soir, lors des qualifications du Mondial-2021, le portier dudelangeois retrouve l'équipe nationale.

Deux ans presque jour pour jour après en avoir été écarté...

3 janvier 2018. Membre de la sélection, Mika Herrmann ne figure pas dans les 16 joueurs retenus par Maik Handschke, directeur technique national et sélectionneur intérimaire, pour affronter la Russie (19-27) lors de la précédente édition du tournoi planétaire. Le jeune homme de 21 ans prend donc place en tribune. Le survêtement de l'équipe nationale sur le dos. «Je lui avais dit de le porter», se souvient Mike loin d'imaginer ce que cette décision, somme toute anecdotique sur l'instant, va avoir pour conséquences un peu plus tard. «À un moment, nous sommes partis à la buvette, celle tenue par la fédération. Dans la foulée, quelqu'un a été répété à Maik Handschke qu'il avait vu Mika, avec l'uniforme de la sélection, une bière à la main...» Résultat, le joueur est écarté pour «raisons disciplinaires».

Guère adepte du jeu des questions-réponses, Mika Herrmann n'est pas du genre à s'étendre dans les journaux. «Il ne les lit jamais», précise son père à qui l'on s'adresse donc pour savoir comment le fiston a vécu cette mise au ban. «Mika, dit-il, n'est pas du genre à se faire des trous dans le cerveau. Sa réaction était simple : "S'ils ne veulent pas de moi, tant pis..."» Le jeune homme n'aurait jamais exprimé un quelconque regret. «Il était dans son droit», répète encore au-

jourd'hui son père. Au travers de cette sanction, ce dernier a-t-il reçu sa propre mise à l'écart de la sélection nationale au début des années 2000? «Ça n'a rien à voir, se défend l'intéressé. J'avais 29 ans et le DTN de l'époque (NDLR : Dominique Gradoux) m'avait dit que j'étais trop vieux... Il s'agit donc de deux situations bien différentes.»

La fierté du père contrasterait donc avec la désinvolture du fils? Pas sûr. «La première fois que je suis allé le voir pour lui parler d'un éventuel retour en équipe nationale, se souvient Nikola Malesev, sa réaction a été simple : "Je n'ai pas envie d'en parler!"» Également entraîneur à Dudelange, le sélectionneur national aura dû s'y re-

Mika n'est pas du genre à se faire des trous dans le cerveau

prendre à plusieurs reprises afin d'évoquer le sujet sereinement. «Il était certainement touché», confie le technicien qui a donc passé un peu de temps à échanger

avec le clan Herrmann («Mika est très proche et très attaché à sa famille»). Cela aura pris du temps et demandé une certaine maîtrise dialectique. «Heureusement, sourit Malesev, durant ma carrière, j'ai toujours partagé ma chambre avec des gardiens. Ce ne sont pas des gens ordinaires. Mais avec le temps, j'ai appris à les connaître.» Pour accepter le risque de «se prendre un ballon à 100 à l'heure en pleine tête», tous auraient donc «un côté fou-fou». Et une tête dure aussi.

Alors, quels mots Nikola Malesev a-t-il trouvés pour finalement convaincre Mika Herrmann? «Simplement, qu'avec Chris (Auger) et Jérôme (Michels), il faisait partie des trois meilleurs gardiens du pays et que sa place était avec nous.» Les discussions, forcément, n'ont pas dû se limiter à cette simple considération hiérarchique. Mais peu importe. Après un entretien en fin de saison dernière, le jeune homme est retenu au début de celle-ci habité d'une autre ambition. «Il m'a dit : "Si tu as besoin de moi, je suis là"», confie Malesev persuadé de la prise de conscience d'un joueur qui, depuis septembre, multiplie les belles prestations en club. Cet investissement s'illustre

par la perte d'une dizaine de kilos.

«Mika réalise sa meilleure saison. Il est plus calme, lit mieux le jeu, estime son père. Quant à son poids, c'est vrai qu'il est plus "fin" au niveau de ses hanches même s'il n'aura jamais le gabarit d'un Steve Moreira (NDLR : gardien de Berchem).» Son secret? «Il vit seul et doit se faire à manger...»

Ce soir, Mika Herrmann pourrait débiter la rencontre face à la Slovaquie. Le conditionnel est de mise puisque Nikola Malesev assure ne pas avoir établi de stricte hiérarchie en l'absence de l'habituel taulier, Chris Auger, sur le flanc en raison d'une hernie discale : «Mika et Jérôme ont chacun leurs qualités et peuvent se révéler complémentaires. J'aurais besoin des deux.»

Mika sur le terrain, Mike en tribune. «J'assisterai aux quatre matches de janvier (NDLR : les 3 matches de qualification du Mondial et le barrage de l'Euro-2022)», confirme le paternel qui, n'en doutons pas, savourera ce moment avec une bière bien fraîche. Et ce d'autant que le meilleur, à n'en pas douter, reste à venir.

LE CHIFFRE

3

Cette première phase qualificative regroupe 15 nations réparties en quatre poules. Si la Turquie, vainqueur du Groupe 4, est d'ores et déjà qualifiée pour une deuxième phase prévue en avril, trois billets sont encore en jeu.

Groupe 1 : Luxembourg, Slovaquie, les îles Féroé, Lituanie.
Groupe 2 : Grèce, Israël, Finlande, Chypre.
Groupe 3 : Italie, Roumanie, Kosovo, Géorgie.



Photo : Ius mangorintha

Sans Auger ni Muller

Pour ces qualifications du Mondial-2021, le Luxembourg sera privé de Chris Auger, Martin Muller et Yann Hoffmann, tous blessés.

La sélection

Gardiens : Jérôme Michels (27 ans/Käerjeng), Mika Herrmann (23/Dudelange).
Ailiers gauches : Tommy Wirtz (27/Sarrelouis, ALL), Pierre Veidig (23/Käerjeng), Félix Werdel (19/Esch).
Arrières gauches : Max Kohl (18/Red Boys), Lé Biel (22/Berchem).
Demi-centre : Tom Meis (28/Red Boys), Christian Bock (31/Esch), Raphaël Guden (19/Berchem).
Arrières droits : Dimitri Mitrea (19/Rostock, ALL), Jacques Tironzelli (20/Lemgo, ALL), Alen Zekan (29/Red Boys).
Ailiers droits : Tom Krier (26, Esch), Daniel Scheid (27/Red Boys).
Pivots : Julien Kohn (27/Esch), Peter Ostrihon (32/Red Boys), Ben Weyer (22/Berchem), Joë Faber (29/Red Boys).

EURO-2020 : LES RÉSULTATS

GROUPE A

Hier
Belarus - Serbie.....35-30
Croatie - Monténégro.....27-21
GROUPE B
Aujourd'hui
République tchèque - Autriche
Macédoine du Nord - Ukraine
GROUPE C
Hier
Allemagne - Pays-Bas.....34-23
Espagne - Lettonie.....33-22

GROUPE D

Aujourd'hui
France - Portugal
Norvège - Bosnie-Herzégovine
GROUPE F
Aujourd'hui
Slovénie - Pologne
Suède - Suisse